

*Date: 1827 Fourneaux économiques,
Cafetières, etc. de la fabrique de madame
Cambrune*



*Extrait de L'Art d'économiser le bois de
chauffage et tous les autres combustibles, par
César Gardeton*

On s'est beaucoup occupé d'économie domestique de nos jours, et les essais en ce genre ont donné les résultats les plus satisfaisants; c'est ce dont j'ai été à même de me convaincre dernièrement, dans le magasin de Madame CAMBRUNE, quai de l'Ecole, n.° 16, où l'expérience des divers objets de sa fabrique se fait les mardi, jeudi et samedi de chaque semaine. J'ai reconnu le grand avantage de ses fourneaux économiques perfectionnés, sur les fourneaux ordinaires. Celui dit potager, par exemple, permet de faire au même foyer, et avec une très-petite quantité de combustible, cinq cuissons différentes. Le fourneau à papier, ainsi appelé parce qu'on peut n'y employer que des bandes de papier, au lieu de charbon, donne la facilité de faire cuire la côtelette du déjeuner, ou de mettre en ébullition un demi-litre d'eau en cinq minutes, avec deux feuilles et demie de papier : ainsi les mauvais livres et les mauvais écrits seraient donc bons à quelque chose. Je n'oublierai pas ici les fours portatifs à pâtisserie, qui peuvent remplacer en tous points ceux construits en briques, et qui occupent souvent beaucoup de place; ils m'ont paru dignes aussi d'être cités par la manière ingénieuse dont ils sont construits. Il en est de même des cafetières en cailloux pulvérisés, pour faire le café. Rien de plus parfait que ces filtres; ils conservent au café sa couleur, sa force et son arôme. Enfin, les divers autres articles de la fabrique de madame CAMBRUNE m'ont paru remplir également le but d'économie et d'utilité qu'on s'est proposé d'atteindre en les confectionnant, et c'est rendre, je crois, un véritable service à toutes les classes de la société, que de les faire connaître. Les appareils de fourneaux pouvant se placer sur des fourneaux ordinaires, nous en prévenons les personnes qui se rendent à la campagne.